

Dominique Léon dans son établissement du XI^e arrondissement de Paris. © FLORENCE METRO

Chez Léon La politique au salon

DOCUMENTAIRE. Un réalisateur a filmé les discussions d'un coiffeur parisien avec ses clients pendant toute la durée du quinquennat de Nicolas Sarkozy.

TÉMOIGNAGE. A travers leurs confidences, il dresse le portrait d'une époque.

CERISE SUDRY-LE DÙ

Cinq ans de mesures et tout autant de mises en plis. Chez Léon, salon de coiffure du boulevard Diderot, dans le XI^e arrondissement de Paris, les permanentes se font au rythme de la politique. C'est ici que François Lunel, documentariste, a posé sa caméra pendant le mandat de Nicolas Sarkozy. Prévu pour durer quelques semaines, le tournage a finalement duré cinq ans.

Le personnage principal : Dominique Léon, 48 ans, coiffeur historique du quartier et confident de ses habitants. Installé depuis vingt ans dans son minuscule salon – « son cocon » –, il recueille des milliers de confidences au gré des permanentes et des brushings. « J'ai toujours aimé parler aux gens, sourit-il. Déjà, plus jeune, pendant les fêtes un peu bruyantes, je cherchais toujours à m'isoler pour pouvoir bavarder tranquille, à l'écart du bruit. »

Une capacité d'écoute décelée par François Lunel, qui a décidé de lui consacrer un film :

« Je me suis surpris à lui raconter ma vie alors que, d'habitude, chez le coiffeur, je ne dis pas un mot », raconte ce dernier. Le réalisateur, qui rentre d'un long séjour en Bosnie, a envie de se poser un peu, et de faire un film sur Paris, sur son quartier. « Dominique me racontait l'histoire de ses clients. C'était passionnant. » A la manière de Raymond Depardon, il pose sa caméra dans le salon et enregistre les discussions des clients, en passant du bac à shampoing à la pose de bigoudis.

Anecdotes tragicomiques

On est alors à quelques mois de la présidentielle de 2007. Le scrutin est dans toutes les têtes et dans toutes les conversations. Dominique Léon prend le pouls de l'opinion, du jeune encarté UMP séduit par Nicolas Sarkozy à la chômeuse désabusée qui enchaîne les contrats précaires. Silencieux, il se contente de ponctuer d'un signe de tête les saillies politiques ou les discours de découragement.

Monologues savoureux et anecdotes tragicomiques, au fil des coups de ciseaux, on

devine la solitude d'une femme qui a perdu son mari ou le désarroi d'une autre qui n'en finit plus de chercher du travail. On voit grandir David pendant ses études en médecine et on suit Héloïse, jeune journaliste, au gré de ses ruptures sentimentales. « Plusieurs fois, je suis allée chez le coiffeur quand je n'allais pas bien. Tu rentres, t'as les cheveux longs, tu ressors, t'es coupée à la garçonne. C'est comme une sorte de deuil », confie la jeune femme face au miroir.

Le documentaire est un témoignage vivant de la crise économique. Il brosse le portrait du XI^e arrondissement et de ses habitants, de leurs préoccupations qui évoluent face à la crise ou de leur désenchantement vis-à-vis de leurs dirigeants.

Cinq ans après, les coiffures ont changé, les barbes ont poussé, les idées aussi. Et à quelques jours du scrutin de 2012, Dominique Léon perçoit un vrai changement. « En 2007, dans chaque camp, les gens étaient assez déterminés. Aujourd'hui, je ressens une certaine lassitude. La plupart de mes clients n'ont pas vraiment encore décidé pour qui ils allaient voter. » Les politiques devraient peut-être aller plus souvent chez le coiffeur. ●

Chez Léon Coiffure, documentaire réalisé par François Lunel. Sortie aujourd'hui.